Date : 23/05/2018
Pays : Côte d'Ivoire
Page(s) : 4, 5
Périodicité : Quotidien
Surface : 200 %
Nature : Article de fond

Fraternité Matin

Tourisme / Dans cette seconde partie, le ministre évoque l'engagement des opérateurs ivoiriens dont les actions s'accompagnent de l'arrivée d'investisseurs étrangers aux fins d'embellir considérablement le paysage touristique.

" Le Sita permet de vendre la destination Côte d'Ivoire "

Le Pca, Sega Sangaré (à droite), aux côtés du ministre Siandou Fofana. (PHOTO : VÉRONIQUE DADIÉ)

Au total, 200 000 emplois ont été créés par le tourisme. à Yamoussoukro, il existe un projet visant à transformer la résidence du Chef de l'état en musée. Le gouverneur du district, le ministre de la Culture et moi-même sommes en phase avec la Sodertour-lacs, société d'état chargée du développement touristique de la région des Lacs. toutes les autorités sont unanimes à reconnaître que la partie officielle (allant de la résidence des hôtes où le Chef de l'état élit domicile quand il est à Yamoussoukro à sa résidence privée) devra être un musée. un don chinois permettra de réhabiliter une partie de l'hôtel, quand l'autre partie fera l'objet de levée de fonds. Yamoussoukro a un programme spécial. il va y avoir la réhabilitation des hôtels, mais aussi la construction de nouveaux, la valorisation des sites, notamment le parc d'abokouamékro qui est un parc animalier et la construction d'un hippodrome. une partie du lac Kossou peut servir à la pêche sportive. un ensemble de réalisations aideront à constituer un produit touristique qui va être commercialisé. on peut évoquer aussi le tourisme religieux avec la basilique. Les derniers chiffres qu'on nous communique montrent que sa fréquentation est en nette progression. C'est une politique qu'il faut dynamiser. La Côte d'ivoire est actuellement classée 3e au plan du tourisme d'affaires et 12e au niveau du tourisme de loisirs. nous sommes la 10e destination touristique. Mais on n'a pas suffisamment exploité nos ressources. Le Salon (Sita) qui vient de s'achever montre l'attractivité de notre pays. Le souhait de certains pays est qu'il soit tournant. C'est bien la preuve qu'il se comporte bien. il faut que nous nous appropriions notre Salon. Je salue le commissariat en charge de ce Salon, mais surtout ceux qui ont été précurseurs en la matière... il faut faire de ce Salon le marché du tourisme qui permet de vendre la destination Côte d'ivoire. et, partant, que tous les spécialistes et les tours operators viennent faire leur marché ici et commercialisent notre destination. on s'ouvre sur l'amérique, c'est une aubaine. au bout de 9 heures de vol, le touriste peut être ici. demain, il faudra s'ouvrir sur la Chine et voir comment traiter les questions de visas qui sont inclus dans les réformes. Yamoussoukro compte et le tourisme y prendra une place importante.

Formation de la police touristique. Un touriste qui a été mal traité garde un mauvais souvenir et a du mal à revenir. C'est son premier contact avec le pays. pour nous, la police touristique, sur l'ensemble des sites, a besoin de formation ; même de secourisme. vous êtes sur une plage et vous constatez que quelqu'un se noie. vous n'avez pas besoin d'appeler les sauveteurs, mais vous devez être capable de sauver la personne qui se noie, dans un premier temps, parce que vous avez été formé pour cela. en plus, ils ont besoin d'autres réflexes parce qu'il y a d'autres formes de banditisme qui se développent sur les plages. quand un touriste est victime de vol, ce sont généralement ses pièces, sa carte de crédit, son passeport qui disparaissent. il est donc perdu, ne sachant quoi faire. il faut avoir bénéficié de formation spécifique pour pouvoir lutter contre les pickpockets. remarquez que lorsque vous êtes dans le métro parisien, on vous passe sans cesse le message vous prévenant de la présence des pickpockets sur certaines gares, pendant que les policiers surveillent. Le vrai problème, c'est qu'à un moment donné, chez nous en Côte d'ivoire, quand vous arrivez sur les plages, il y a une certaine jeunesse qui s'adonne à des pratiques peu recommandables. ils finissent par toucher à la drogue, à l'alcool et portent souvent des atteintes aux vies humaines. notre préoccupation, c'est donc de former cette police-là. ils seront équipés de matériels qu'on ne trouvera pas en ville. Si vous arrivez le week-end à la plage du quartier France de Grand-Bassam, vous vous posez la question : mais d'où vient tout ce monde ? Le jour de la pâques, j'étais le parrain d'une activité à portBouët. Mais ce sont plus de 150 000 jeunes qui étaient mobilisés. au sein de ces jeunes, il y a un peu de tout. Si nous n'avons pas une police touristique formée pour gérer les mouvements de masse et les disperser en cas de troubles, par exemple, cela pourrait poser problème. La formation est donc essentielle

Tous droits de reproduction réservés

Plus d'une dizaine de collaborateurs ont effectué le déplacement pour apporter leur soutien au ministre. (PHOTOS : VÉRONIQUE DADIÉ)

que nous mettons dans le cahier des charges comme élément clé.

La digitalisation de la promotion touristique. Pour le partenariat avec les tours opérators, je voudrais relever qu'il y a aujourd'hui, une digitalisation de la promotion touristique. aller à des Salons pour montrer que le pays existe, qu'il est puissant, c'est bien. Si nous ne créons pas d'autres produits, les agences de voyage sont appelés à disparaitre. on n'a plus besoin de billet physique de nos jours. vous vous pré-enregistrez et imprimer les talons de billet et les coller sur vos bagages. Mieux, en allemagne, vous n'avez pas besoin de policier ni de guide pour pouvoir voyager. prenons donc conscience de ce que les tours opérators ont évolué dans le temps. aujourd'hui, on évalue la réussite économique d'un pays à l'aune de ses capacités transformationnelles. il ne faut pas qu'on reste statique. il faut que nos mentalités aussi évoluent. tous les grands groupes ont des réseaux de vente. Ce sont des systèmes de vente et de réservation en ligne ; même pour les billets d'avion. Si vous voulez avoir tous ces grands groupes et être référencés sur leurs moteurs de recherche, intéressezles à la gestion de votre système. Le filon que nous avons trouvé est d'attirer les plus grands groupes en Côte d'ivoire. Je suis heureux de vous annoncer qu'il va avoir four Seasons en Côte d'ivoire. Ça sera le 1er four Seasons en afrique subsaharienne. Ce sont des opérateurs ivoiriens qui ont pris l'initiative de capter ce financement et d'aller chercher cet important groupe. four Seasons est le fleuron de l'industrie hôtelière. on aussi a le ritz carlton qui arrive. il va faire 12 appartements pour des personnalités vip en lieu et place de l'actuel **Bnetd**. Celui-ci sera logé à Sebroko. heden golf hôtel non seulement sera réhabilité pour être toujours un 4 étoiles mais la construction d'un autre hôtel de 5 étoiles de près de 300 chambres et un auditorium de 3000 places. Ce sera le plus grand auditorium d'abidjan. nous avons le movenpick de M. abou Kassam pour lequel l'implantation du chantier a été fait. il y a également la palmeraie avec la ville du plateau et des opérateurs marocains qui vont construire en face de l'hôtel du district. il y a le Groupe accor qui arrive sur le route de l'aéroport avec les appartements adagio parce qu'ici il n'y a pas d'apparts-hôtels. Ce sera une 1ère. L'étude de marché est déjà faite. il y aura un 2è novotel qui sera encore plus grand. C'est un Sheraton qui vient du côté de heden Golf. en plus ivoire Golf club fera l'objet de valorisation avec un centre commercial et un petit hôtel et quelques résidences de luxe pour les personnalités. il a fallu organiser le Sommet union africaine-union européenne pour se rendre compte qu'il y a quelques soucis auxquels il va falloir faire face. il y a plusieurs autres hôtels en construction. au niveau de la Baie de cocody, nous allons réaliser pas mal d'hôtels : golden tulip et campanile qui s'installeront autour du parc d'attraction avec l'hôtel 1ère classe. il y a également plusieurs privés qui annoncent des hôtels. il l'y a pas qu'abidjan qui va abriter ces hôtels. à la faveur de la coupe d'afrique des nations de 2021, nous devons construire quatre stades dans les villes qui vont accueillir les différentes compétitions. nous sommes conscients que le temps joue contre nous. il faut aller très vite. quand ces grands groupes arrivent, ils viennent avec leur système de commercialisation. C'est cela l'avantage parce qu'ils sont adossés à des tours opérators. et comme ils ont envie d'avoir un taux de remplissage qui garantisse leurs investissements, leur plan d'affaires, ils sont obligés de faire face aux occupations des lits.

Tours operators. Ils sont obligés de faire face à cette problématique d'occupation des lits. Soyez rassurés, nous travaillons à faire en sorte que ces tour operators qui sont les majors choisissent la destination Côte d'ivoire. ils sont intéressés. nous travaillons avec l'organisation mondiale du tourisme, c'est pourquoi, je suis heureux de vous apprendre que le nouveau secrétaire général de cette organisation a choisi abidjan comme première destination à visiter qu'il a décidé luimême de mettre sur son agenda en dehors de l'agenda formel. il y a la Caf, la réunion afrique, inscrite à l'agenda de l'omt qui se tient au nigeria où, il est obligé d'y être. il arrive le 30 juin, il part le 4 juillet. tout à l'heure, notre ami de l'ile Maurice a cité le nom de Madame elcia Grandcourt qui est la directrice afrique de l'omt. elle est venue à la faveur du Sita pour préparer son arrivée. il vient avec des personnes et non des moindres, le secrétaire général adjoint, un Chinois qui a un intérêt considérable pour l'afrique et s'est épris de la Côte d'ivoire. et donc, la donne change. aujourd'hui, quand on arrive à des forums de l'organisation mondiale du tourisme et qu'on cherche des panélistes, on appelle la Côte d'ivoire pour être panéliste. Ce qui n'était pas évident il y a quelque temps. parlant des tour operators, il faut qu'on pousse les jeunes qui sont très ingénieux aujourd'hui à monter des modèles digitalisés pour pouvoir vendre notre destination et aider à aller vers une création propre à nous-mêmes.

Renforcer les acquis. On pense à comment renforcer les acquis de l'hôtel La paix, à savoir comment l'étendre parce qu'il n'a pas suffisamment de chambres. on en a discuté. regardez le radison Blu, on est heureux de les recevoir et je me félicite que ce soit un de nos frères. Ce sont des Maliens qui ont cru en cette activité touristique et qui s'y sont lancés. et ils ont fait venir le radison Blu. azalai est une marque malienne, ça ne vient pas d'ailleurs. Créé par des Maliens, ça s'exporte dans la sous-région et ça se comporte très bien. nous avions eu les Sietho pendant es indépendances. tous ceux qui ont pris ces hôtels n'ont pas été capables de les hisser à un certain niveau. Là aussi, on fait l'analyse qu'il y a eu manque d'encadrement et de formation. rien ne s'improvise, il faut aller chercher les meilleurs là où ils sont et venir leur donner la responsabilité pour gérer. à propos de la politique des infrastructures, le premier projet de relais paillote, c'est à Jacqueville. il y a aussi le projet d'un parc aquatique. donc, Jacqueville est une destination que nous voulons développer parce que d'ici deux ans, il y aura la voie express de 30 km de 2 fois 3 voies jusqu'au carrefour de Jacqueville. sur toutes les voies d'accès à abidjan, dans la vision du gouvernement, c'est de faire en sorte qu'il y ait une meilleure fluidité. c'est pareil pour la route d'anyama. avec le stade d'ébimpé et les logements qui se développent, il faut passer en 2 fois 3 voies, sinon, abidjan sera invivable. Le maire se plaint que malgré qu'il n'y ait pas d'infrastructures, ils sont envahis les week-ends. il va y avoir plusieurs hôtels ; on envisage aussi une villa ivoire qui est à 50% de réalisation dans la zone. au niveau de sassandra, Lahou-pkanda, la route de l'esclavage, dans les

Tous droits de reproduction réservés

études réalisées, vous trouvez les noms comme Bahia, Boni… au Brésil et sur le continent américain, c'est important de retracer cela, et c'est ce travail qui est en train d'être fait. Je salue le ministre de la culture qui s'attèle à faire un travail formidable confié à un comité scientifique composé d'enseignants et d'éminents chercheurs de nos universités. ils sont à encourager et nous sommes de plainpied dans le projet. aujourd'hui, on est en train de structurer un financement pour réhabiliter le quartier France. on va tout détruire et construire à l'identique. L'ouverture de l'embouchure se fera avec une entreprise. pour le financement, l'**afd** est intéressée à travers proparco, son guichet privé. c'est le lieu de vous lancer un avis. tous ceux qui sont intéressés peuvent prendre des projets, et on peut les accompagner pour trouver le financement pour réaliser des hôtels parce qu'ils savent que le marché ivoirien est preneur et ils savent que ça marche. rien qu'à voir ce que Monsieur Boga n'guessan a fait à dabou, c'est formidable, ça marche bien. ce sont des projets porteurs.

Ouverture de l'embouchure. cette année, l'avantage est que l'entreprise est déjà choisie. c'est Marchicamed, l'entreprise marocaine qui fait la baie de cocody. Marchicamed a porté le projet avec le gouvernement pour aller capter le financement. en plus d'ouvrir l'embouchure, il faut développer une zone touristique de 300 hectares. dans la création de cette zone touristique pour Bassam, nous faisons encore les études avec Mckinsey, on envisage de réhabiliter le quartier France… il y a des banques qui veulent s'installer sur le site de l'ancienne banque coloniale, la Bca. il s'agit de tout raser et de reproduire à l'identique. tout ce qu'il y a comme plans, croquis seront actualisés et remis au goût de jour. plusieurs ministères sont à pied d'œuvre. Monogaga, la baie des sirènes, la route des esclaves, etc., nous sommes en train de mener les études et réaliser au fur et à mesure. La baie des sirènes fait l'objet de rachat par pfo, mais la fermeture de l'aéroport pour travaux avait freiné leurs activités. Mais à la faveur de la réouverture de l'aéroport, ils ont repris les investissements. Monogaga et d'autres plages font l'objet d'intérêt de certains pays, comme dubai. J'ai parlé tout à l'heure de 200 ha avec le groupe status, c'est bien naturellement que ceux-là sont intéressés par le développement de toute la zone parce que cette zone a cette vocation et nous devons être en mesure de les accompagner. a akwaba parc, au premier semestre, à la faveur de la visite du secrétaire général de l'omt, nous poserons la première pierre. depuis notre dernière rencontre, il y a eu plusieurs autres signatures. aujourd'hui, les américains, les allemands sont rentrés dans le projet, sans oublier les architectes espagnols qui sont venus compléter les premiers architectes. sans oublier ricardo Bofill qui fait partie des trois meilleures en europe. c'est une ville qu'il faut dessiner avec ces 100 ha. a ce jour, tous les contrats sont signés, on a finalisé les questions de libération de l'emprise avec le ministre de construction. Le site étant connu, les études se font concomitamment. donc soyez rassurés, akwaba parc, c'est une réalité, une évidence, c'est un rêve ivoirien qui va se réaliser pour que les communautés qui nous font l'amitié de nous visiter aient un cadre adéquat pour leurs loisirs.

Circuits sous-régionaux. Effectivement, nous envisageons des circuits touristiques au niveau régional. d'ailleurs, c'est l'objectif que nous nous sommes fixé, au cours d'une réunion avec les ministres du tourisme de la zone de l'uemoa et la cedeao. pour cela, nous avons élaboré une stratégie au niveau africain. nous pouvons vous dire que nous avons mis en place, au niveau africain un cadre de concertation des produits communautaires, en tenant compte de la durée de séjour d'un touriste. récemment, nous étions à l'organisation mondiale du tourisme. nous avons donné une autre vision de l'afrique. en plus, nous étions aux Îles canaries, au cabo verde et en Gambie ; nous sommes en train d'explorer les circuits touristiques avec eux. contrairement à ce qu'on pourrait croire, la Gambie a un tourisme très dynamique, des centres de formation très équipés. ce pays a réussi à réaliser des circuits touristiques avec les Îles canaries. nous sommes persuadés d'une chose, il faut une véritable stratégie entre nos états. c'est pourquoi, nous avons organisé une réunion des ministres du tourisme africains pour proposer des produits touristiques. La côte ouest n'accueille pas de croisière. or, un bateau de croisière peut prendre à son bord 300 touristes, quand ils séjournent pendant 24 heures. tous les pays de la côte ouest doivent se concerter pour bénéficier de cette économie.

Réunion des ministres du tourisme africain. Ils paient tout à bord. Le transport, les restaurants, les visites des lieux touristiques. tout est vendu à bord. cette économie-là, les pays africains de la côte ouest n'en profitent pas pour le moment. nos amis des seychelles et de l'ile Maurice peuvent vous le dire. ils ont des croisiéristes qui commencent à venir. cela engendre une forme d'économie. Mais il faut avoir un cahier des charges que tu leur imposes. il est important de le faire. nous, nous l'avons vu en termes de captation des croisières. si des bateaux de croisière stationnent, nos artisans, nos restaurateurs vont vendre. Les touristes en croisière dépensent, beaucoup de devises. ils ont des besoins qu'ils doivent satisfaire à bord. Ça crée des emplois. L'afrique doit avoir à capter son propre trafic en la matière. il faut, pour réussir tout cela, que les médias du continent accompagnent les politiques de développement touristique. il faut que ce quatrième pouvoir joue un rôle profondément positif. Le fait de dire certaines choses dans la presse peut décourager le touriste et être de nature à ne pas encourager les croisiéristes à venir chez nous. il suffit qu'ils lisent quelque part qu'abidjan fait peur, qu'on tue dans les rues. Le touriste de croisière ne descendra même pas du bateau. L'économie locale ne profitera pas de sa présence sur le territoire. nous pensons également à la mutualisation de nos activités. il y a eu le Festival du balafon récemment à sikasso au Mali. Le premier ministre, amadou Gon coulibaly, y était. on ne le dit pas souvent, mais la côte d'ivoire est toujours première dans le maniement de cet instrument. on a de grands balafonistes dans notre pays. Grâce à la mutualisation, nous pouvons exporter et vendre cet art dans la sous-région et dans le monde. L'autre préoccupation, c'est la durée du séjour du touriste. Les spécialistes parlent de cinq à sept jours. Mais les sept jours en question dépendent des endroits où ils peuvent avoir accès à des centres de santé. n'oublions pas que le premier souci du touriste, c'est le paludisme. c'est ce qui nous préoccupe dans le cadre de la mutualisation de nos efforts avec les autres etats. Korhogo est à 200 kilomètres de Bobo dioulasso et de sikasso. notre ambition est de faire de Korhogo, qui est à équidistance de ces deux grandes villes, un pôle touristique et économique fort pour capter des ressources de ces agglomérations. Mais en même temps, il faut créer des cliniques, des centres de soins adéquats. il faut aussi développer les cultures locales. en ce qui concerne les privés, il faut savoir que notre plan a deux volets. Le premier est un Fonds souverain. ce fonds aura pour socle l'assiette foncière. Mais, il y a un fonds d'investissement qui s'intéresse au privé pour un montant

Tous droits de reproduction réservés

de 500 milliards de Fcfa. on fera bientôt la table ronde des investisseurs où les privés, eux-mêmes, vont prendre les tickets pour avoir à souscrire à ces 500 milliards. aucun secteur tel que le nôtre ne peut se développer s'il n'y a pas de fonds d'investissement avec des privés qui s'engagent à apporter des investissements. Les banquiers sont plus enclins à aider les investissements privés. nous avons commencé à structurer les fonds pour 80 milliards de Fcfa de mise de départ sur le parc d'attraction. c'est bien parti. Les banquiers se réjouissent du projet. il y a également la promenade du monde sur le boulevard de Marseille où il y aura cinq pavillons. ce sont des pyramides renversées. on est allé chercher des architectes qui ont conçu doha (qatar) et abu dhabi (emirats arabe unis) pour le faire. c'est un projet magnifique avec une marina, un hôtel monté sur pilotis au milieu de la lagune. on veut faire de la côte d'ivoire un pays de rêve . Plus d'une dizaine de collaborateurs ont effectué le déplacement pour apporter leur soutien au ministre. (photos : véronique dadié).

RÉMI COULIBALY

Tous droits de reproduction réservés